

MABLINK RELEVÉ LE CHALLENGE DES ADC

Les conjugués anticorps-médicaments (ADC) ont le vent en poupe ! Voici, quelques mois, c'était en décembre dernier, la biotech helvète NBE-Therapeutics à peine en phase 1 pour le cancer du sein triple négatif et d'autres tumeurs solides s'est vendue pour 1,18 Md€ à Boehringer Ingelheim. Et cette semaine Adcendo au Danemark et la sino-américaine Adcentrx Therapeutics ont bouclé respectivement des tours A de 51 M€ et 42 M€⁽¹⁾. Des marqueurs de tout premier plan pour Mablink Bioscience et ses soutiens financiers. Cette biotech lyonnaise créée en 2018 se déploie, elle aussi comme NBE, Adcendo et Adcentrx Therapeutics dans le domaine des ADC pour adresser les cancers difficiles.

4 M€ pour aller en clinique

Pour son tour d'amorçage Mablink vient de lever 4 M€ en amorçage auprès d'un syndicat d'investisseurs mené par Elaia Partners et accompagné du fonds Pertinence Invest 2 (Sofimac Innovation, conseillé par Mérieux Equity Partners), Sham Innovation Santé (conseillé par Turennes Capital), la Fondation Fournier-Majoie, Simba Santé (Angelor) et Crédit Agricole Création. « Nos objectifs sont très ambitieux » assure Jean-Guillaume Lafay, président et co-fondateur de Mablink. « Nous voulons construire rapidement un pipeline de candidats en oncologie dans les tumeurs solides et entrer en phase 1 à l'horizon



Jean-Guillaume Lafay, président et co-fondateur de Mablink

2023. Notre première visée pour 2021 sera de valider la CMC et ainsi de montrer que notre technologie est industrialisable. », précise-t-il.

Au cœur de l'oncologie de précision

La biotech espère rapidement apporter de nouvelles solutions aux cliniciens en élargissant le spectre des molécules actives utilisables et surtout accélérer au maximum l'accès pour les patients à de nouvelles thérapies. Grâce à sa plateforme propriétaire de drug-linker hydrophiles PSARlink, elle serait capable de produire en quelques jours des ADC de nouvelle génération qui de manière

« Montrer que notre technologie est industrialisable dès 2021. »

furtive pourraient transporter une molécule cytotoxique puissante directement et spécifiquement à l'intérieur des cellules cancéreuses tout en épargnant les tissus sains. « Nous avons développé un véritable cheval de Troie et sommes à même de délivrer ce que nous voulons n'importe où dans l'organisme » souligne Jean-Guillaume Lafay.

Deux brevets protègent aujourd'hui l'entreprise, l'un concerne la technologie de couverture, qui va masquer la molécule cytotoxique, l'autre le trigger « la gâchette » qui va être capable de délivrer le médicament à l'endroit précis où se trouve la cible.

La prochaine étape sera de breveter les candidats médicaments dirigés contre des cancers pour lesquels les options thérapeutiques sont inexistantes. La définition précise des cibles est en cours. En attendant, Mablink Bioscience a déjà musclé ses équipes⁽²⁾ à la manière d'une grande. Là encore, pour aller vite et faire face à l'hypercroissance attendue. ■

Jacques-Bernard Taste

(1) Voir tableau en p8.

(2) Warren Viricel - directeur scientifique (CSO) & co-fondateur de Mablink Bioscience, Valérie Attuil - directrice opérationnelle (COO), Edouard Leroy - directeur du business développement (CBDO).

▶ Jérémie Waicenberg, Senior business analyst chez Mérieux Equity Partners



« Mablink est issue de l'écosystème lyonnais pour lequel nous avons un attachement fort. La qualité de l'équipe, celle des résultats préclinique et preuve de concept forment des socles solides. Ce tour de 4 M€ constitue une belle levée d'amorçage et nous sommes adossés à un syndicat qui partage les mêmes valeurs que nous. Il s'agit de désormais d'aller le plus loin possible dans l'accompagnement de la société

d'un point de vue financier et opérationnel. Il est nécessaire de donner de la crédibilité à la plateforme et d'augmenter la valeur de Mablink en constituant un pipeline de produits en propre. Les 18 mois à venir vont servir principalement à cela : définir la cible du lead potentiellement créateur de valeur pour l'entreprise tout en maîtrisant son impact financier. »

▶ Jérôme Majoie, Pdg de la Fondation Fournier Majoie



« Mablink est le 18^e lauréat de la Fondation Fournier Majoie et notre 1^{er} investissement hors Belgique. Nos premiers contacts avec Jean-Guillaume Lafay ont été établis grâce à Matwin en France qui réalise un travail considérable dans le domaine de l'oncologie. Nous avons été convaincus par la dynamique, l'enthousiasme et la qualité des équipes et de la science. Mablink Bioscience, représente pour nous la possibilité

de déployer un panel thérapeutique important pour beaucoup d'ADC qui ont été arrêtés en raison d'une toxicité trop forte. Désormais, il s'agit de bâtir un pipeline avec plusieurs candidats et d'établir des alliances potentielles. La validation de la plateforme avec du « first in man » sera une étape importante pour la valorisation de la société et pour l'intérêt qu'elle suscitera auprès de la Big Pharma. »